

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Vivre comme le peuple de Dieu (4.1)

Us est-il jamais arrivé de signer un engagement à respecter certaines règles ? Vous et vos parents ont peut-être signé un tel engagement au sujet du règlement d'une école, par exemple. Sur votre lieu de travail, vous avez peut-être signé une convention selon laquelle vous êtes d'accord pour suivre la politique de votre société. Lorsque vous vous associez à une organisation quelconque, on s'attend à ce que vous adhérez à ses normes.

Je me souviens que, lorsque je suis devenu chrétien, j'ai signé une carte. Ce dimanche soir-là, je remis le livre de cantiques sur le banc et je m'avançai vers le devant de la salle. J'étais nerveux, mes mains étaient moites, mes genoux tremblaient. Comme cela se fait le plus souvent dans des Eglises américaines, le prédicateur m'a tendu une carte, sur laquelle étaient marquées trois options : 1) Je désire être baptisé ; 2) Je désire confesser des péchés ; 3) Je veux m'identifier comme membre de cette assemblée. J'ai coché la case signalant mon désir de me faire baptiser. Lorsque je suis sorti de l'eau, personne ne m'a demandé de rien signer qui m'engagerait à respecter les normes de l'Eglise. Ce n'est pas dire que de tels principes n'existent pas, au contraire. Dieu nous oblige à nous soumettre à un certain code de conduite. Il s'attend à ce que nous nous comportions en enfants de Dieu.

Dans la deuxième moitié de sa lettre aux Ephésiens, Paul établit certaines règles de base pour l'Eglise, il décrit la vie que Dieu veut pour le chrétien.

Dans toutes ses lettres, Paul développe un schéma logique : il donne d'abord un enseignement doctrinal et didactique, suivi d'une application pratique. Les trois premiers chapitres d'Ephésiens contiennent une forte dose de doctrine. Dans les chapitres 4 à 6, il laisse la doctrine pour parler de l'aspect pratique de la vie en Christ.

Le passage d'Ephésiens 4.1 sert de pont entre ces deux sections. "Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée." Le Nouveau Testament paraphrasé intitulé LE LIVRE traduit ainsi : "Je vous en supplie, moi qui me trouve en prison parce que je suis au service du Seigneur, que votre vie et vos actions soient dignes de ceux qui ont été choisis pour recevoir des bénédictions aussi merveilleuses." Aux chapitres 4 à 6, Paul décrit la vie qui est "digne" de ceux qui vivent selon Dieu, qui vivent en Dieu.

LA VOIE

Paul avait des convictions très fortes sur la manière de vivre la vie chrétienne. La Bible du Semeur traduit ainsi le début du verset 1 : "Je vous demande donc instamment" Dans ce mot "instamment" (du grec *parakaleo*) Paul exprime son souci profond et permanent pour l'Eglise.

Lorsque j'étais collégien, je faisais semblant de tout savoir. Pendant cette période de ma vie, mon père et moi étions souvent en désaccord.

Une fois, alors qu'il était parti en voyage d'affaires, il m'a écrit une lettre dans laquelle il parlait de la vie, la comparant à un jeu de basket. J'ai retrouvé cette lettre il y a quelques années, toute froissée et vieillie. L'encre y était à peine lisible, mais l'urgence des paroles de mon père persistait. Chaque phrase était saturée d'intensité. Je voyais toujours qu'il avait mis tout son cœur dans cette lettre.

De même, Paul mit son cœur dans sa lettre aux Ephésiens, où il exhortait l'Église à vivre de manière digne de l'appel qu'elle avait reçu. Bien que deux millénaires, ou presque, se sont écoulés depuis la rédaction de cette épître, toute l'urgence de son message persiste. Cet appel à une vie digne est tout aussi actuel et fort, tout aussi nécessaire aujourd'hui qu'à l'époque des chrétiens d'Ephèse.

Un autre mot-clé de ce texte est le mot "digne" (grec *axios*). Que veut dire ce terme ? Je pense aux sorties que l'on faisait lorsque j'étais membre d'une assemblée à Midland, dans le Texas. On allait souvent faire des pique-niques au parc. Les adultes jouaient au volley et les enfants à la bascule. Or, s'il ne faut pas beaucoup de talent pour jouer sur la bascule, il faut par contre de l'équilibre. Et on ne peut y jouer seul, car il faut deux personnes, une à chaque extrémité, pour la faire fonctionner correctement.

Le mot que Paul emploie pour "digne" veut dire "ce qui est équilibré". Paul insiste sur un équilibre entre la doctrine et la pratique. Il s'étend sur une description de ce que Christ a fait pour nous, de ce que nous sommes et de ce que nous avons en Christ. Paul veut suggérer ainsi que la doctrine ne nous suffit pas, qu'il faut voir qui nous sommes et nous conduire en conséquence.

Les chapitres 4 à 6 nous montrent comment nous comporter comme des enfants de Dieu dans le monde réel, le monde d'aujourd'hui. Voici un simple schéma de ces trois chapitres :

1. *Harmonie* (4.1–16) : La très haute importance de l'unité dans le corps de Christ.

2. *Sainteté* (4.17–6.9) : La nécessité de poursuivre sérieusement la sainteté dans la vie de tous les jours.

3. *Hostilité* (6.10–23) : Certitude d'une résistance de la part de Satan sur toute la ligne.

Une extrémité de la "bascule" concerne une connaissance de l'Église, ce qui comprend une compréhension du concept de la grâce, un sens

du besoin de la rédemption, un émerveillement devant le mystère de Dieu, et une réflexion sur la puissance nécessaire pour mesurer l'amour du Seigneur.

Que dire de l'autre extrémité de la "bascule", celle que consiste à vivre comme la véritable Église de Dieu ? Pourquoi la calomnie y existe-t-elle ? Que dire de l'esprit de jugement qui y règne ? Comment réagir à des paroles dont l'intention est de détruire plutôt que d'édifier ? Comment se fait-il que nous pouvons apprécier tellement un sermon sur l'amour de Christ pour nous, et en même temps faire preuve d'un tel manque d'amour pour notre mari ou pour notre femme ? Comment pouvons-nous chanter "A Dieu soit la gloire", puis nous montrer irrespectueux envers les parents que Dieu nous a donnés ?

Voyez-vous ce que Paul essaie de nous dire ? Nous sommes appelés non seulement à savoir ce que le peuple de Dieu devrait savoir, mais également à vivre comme devrait vivre le peuple de Dieu.

L'APPEL

Lisons encore les paroles de 4.1 : "Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée." Nous avons déjà vu que Paul demande "instamment" (Bible du Semeur), afin de communiquer une certaine intensité ; et nous avons vu que le mot "digne" fait ressortir l'équilibre qui doit exister entre la doctrine (qui décrit qui nous sommes et ce que nous avons en Christ) et la pratique (l'application de ces vérités dans nos vies de tous les jours).

Examinons encore un terme, celui traduit "vocation" ou "appel" (grec *klesis*). Ce mot vient d'une racine portant l'idée de parler à quelqu'un dans le but de le faire s'approcher. Lorsque j'étais petit ma mère, après avoir préparé le repas, nous appelait à table pour manger. C'est là l'idée principale de ce terme. En tant que chrétiens, nous avons reçu un appel venant de Dieu, qui nous a parlé par sa parole dans le but de nous rassembler auprès de lui.

Dans le Nouveau Testament, la forme verbale de ce terme s'applique au nom qu'on donne à une personne. A Joseph il a été dit que Marie accoucherait d'un fils et qu'on l'appellerait Jésus (Mt 1.21). Quand nous obéissons à Dieu, il nous

accorde des noms nouveaux. Il nous appelle "saints", "fils et filles", "enfants", "rachetés", "héritiers avec Christ", "son ouvrage", et "sa maison".

Le même verbe s'applique lorsque quelqu'un est nommé à une responsabilité particulière. Paul dit qu'il a été "appelé" à être apôtre (Rm 1.1), que Dieu l'a choisi pour accomplir une tâche. Notre vocation, notre appel, comprend également une responsabilité : Dieu nous a sauvés pour servir, il nous a mis à part pour représenter Jésus au monde.

Un troisième emploi du mot "vocation" ou "appel" est illustré par Jésus en Matthieu 22 lorsqu'il raconte une parabole au sujet d'invitations à un festin de noces. Un roi avait fait préparer un banquet somptueux et envoyé ses serviteurs pour y inviter des gens. En Christ, nous avons reçu une invitation personnelle au festin du royaume de Dieu. Apocalypse 19.9 dit : "Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau."

Un dernier emploi de "vocation" ou "appel" dans le Nouveau Testament concerne une convocation au tribunal. On appela Pierre et Jean à paraître devant le sanhédrin (Ac 4.18) et Paul devant Félix (Ac 24.2). Appeler quelqu'un à paraître peut comprendre l'idée de *convocation pour rendre des comptes*. Cela ne fait-il pas partie de notre appel, aussi ? Nous sommes appelés à paraître devant le Juge de tous les juges.

Si l'on considère toutes les connotations du mot "appel", on comprend qu'il traduit principalement l'idée de parler à d'autres dans le but de les faire s'approcher. Dieu fait ceci en nous appelant fils et filles. Il nous amène près de lui

par une invitation personnelle au festin de noces de l'Agneau. Il nous amène encore plus en nous convoquant devant le Juge à la fin de notre vie.

En fait, le livre des Ephésiens nous dit : "Chrétiens, vivez selon les exigences de la vocation. Vivez comme ceux que Dieu a appelés. N'oubliez pas qui vous êtes, et restez dignes de l'appel."

Plus facile à dire qu'à faire, n'est-ce pas ? Parler est tellement plus facile que d'agir.

CONCLUSION

La plupart des gens ont vécu la responsabilité de vivre dignement d'un appel, qu'il s'agisse d'un sport d'équipe, ou de traditions familiales, ou autre. Mais ce passage de l'Écriture nous lance le défi d'être dignes d'un autre appel, celui d'être comme Dieu. Jésus, Fils de Dieu, vint sur la terre afin de nous montrer comment vivre dignement, nous, fils et filles de Dieu. Il nous a montré notre vocation. Vivez-vous dignement de votre appel en Christ ?

Voici comment vous pouvez "marcher d'une manière digne de la vocation" : 1) *Examinez votre état spirituel*. Demandez à Dieu de révéler les aspects de votre vie qui sont en désaccord avec votre vocation. 2) *Sélectionnez un changement nécessaire, et travaillez-y à partir de maintenant*. On ne peut opérer des changements que par une décision spécifique. Identifiez un but pour cette semaine ; puis, lorsque vous vous réunissez avec l'Église dimanche prochain pour louer Dieu, vous pourrez le glorifier de vous avoir aidé à faire un pas en avant vers la vie "digne de la vocation qui vous a été adressée". ◆